

Cette autre fut découverte à Herculanium, recueillie par l'abbé Romanelli (1), et reproduite dans le recueil de M. Orelli (2) :

M. SPVRIVS. M. F. MEN. RVFVS

H. VIR. I. D. MACELLVM. D. S. P.

F. C. EIDEMQ. PROB.

Je dois rappeler enfin un dernier monument qui est bien connu, mais qui offre un intérêt tout particulier : c'est un bas-relief de la villa Albani, représentant l'intérieur d'une boutique de comestibles, *taberna macellaria* (3). On y voit la marchande, assise sur un siège élevé, devant une table monopode ; elle porte la main vers un oiseau qui peut être une oie, et que semble marchander une autre femme debout, tenant à la main une serviette, *mappa*. La paroi de la boutique, divisée en deux par une colonne, est garnie de diverses espèces d'animaux morts, parmi lesquels on reconnaît un veau éventré, un porc, un lièvre, ainsi que plusieurs grands volatiles. Une inscription en trois lignes, dont quelques portions sont détruites, est tracée sur le mur, et fait lire ces vers de Virgile (4) :

*In freta dum fluvii current, dum montibus umbrae
Lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet,
Semper honos nomenque tuum, laudesque manebunt.*

L'application de ces vers est fort singulière, il faut en convenir, et ne ressemble pas mal au charlatanisme qu'on voit encore déployé sur certaines enseignes. C'est aussi dans cette classe de monuments que Zoega incline à ranger ce curieux bas-relief (5). Son explication me semble tout-à-fait vraisemblable, et je regrette que ce mo-

(1) *Viaggio a Pompei*, etc., ed. Milan., 1831, tom II, p. 70.

(2) *Inscript. lat. select.*, tom. II, p. 68, n° 3288.

(3) Zoega, *Bassirilievi antichi di Roma*, tom. I, tav. XXVII, p. 131.

(4) *Æneid.*, I, v. 607.

(5) *Loc. laud.* — Dans la planche suivante de cet ouvrage est gravé un autre bas-relief qui n'est pas étranger à mon sujet. Suivant toute apparence, il représente la boutique de ce que nous appelons un charcutier ; mais il n'est pas facile à expliquer ; on peut voir ce qu'en dit Zoega, p. 132.